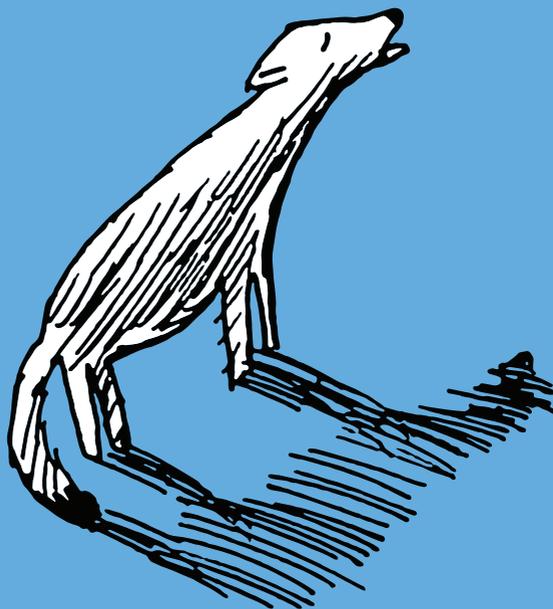


Rencontres d'Averroès

Lycée Charles Privat
à Arles

Sacrées histoires

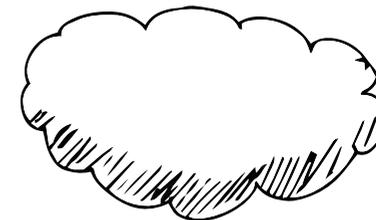


Rencontres d'Averroès
Atelier BD-reportage

Coordination
Maïté Léal, Cécile Long

Graphisme
Benoît Paquetteau

DES
LIVRES
COMME
DES IDÉES



Sacrées histoires

L'association Des Livres comme des idées a mené un atelier découverte BD-reportage au lycée professionnel Charles Privat à Arles, durant l'automne 2021, dans le cadre de la 28^e édition des Rencontres d'Averroès, dont la thématique était «Croyances et sacrés entre Europe et Méditerranée».

Ce fanzine est le résultat d'une collaboration entre **Aurélie Darbouret**, journaliste indépendante, et **Clément Baloup**, auteur-illustrateur, qui sont intervenus auprès des élèves de 3^e Prépa métiers du lycée, durant quatre séances. Les élèves ont pu échanger autour des formes du sacré et du croire, abordées à différentes échelles (pour soi, à la maison, dans la ville). À partir des questions qui leur ont été posées – «Qu'est-ce qui est sacré pour toi ?» et «En quoi est-ce que tu crois ?» –, chaque collégien a rédigé un court texte, puis l'a illustré. Ces récits et ces illustrations constituent une réponse très personnelle de chaque élève.

Merci à Aurélie Darbouret et à Clément Baloup pour leur travail, leur engagement et leur disponibilité auprès de la classe de 3^e Prépa métiers.

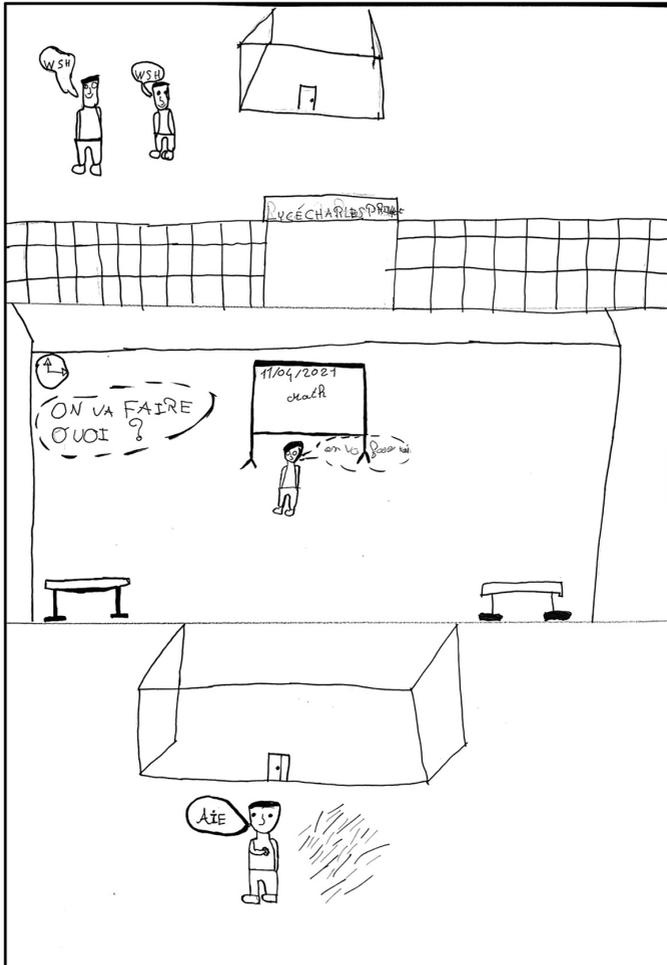
Un grand merci aux enseignantes, Marie Naegelen et Kiren Sajjad, pour leur accueil, leur accompagnement et leur envie de faire exister cet échange.

Un immense merci aux élèves pour leur curiosité et pour la qualité de leur réalisation.

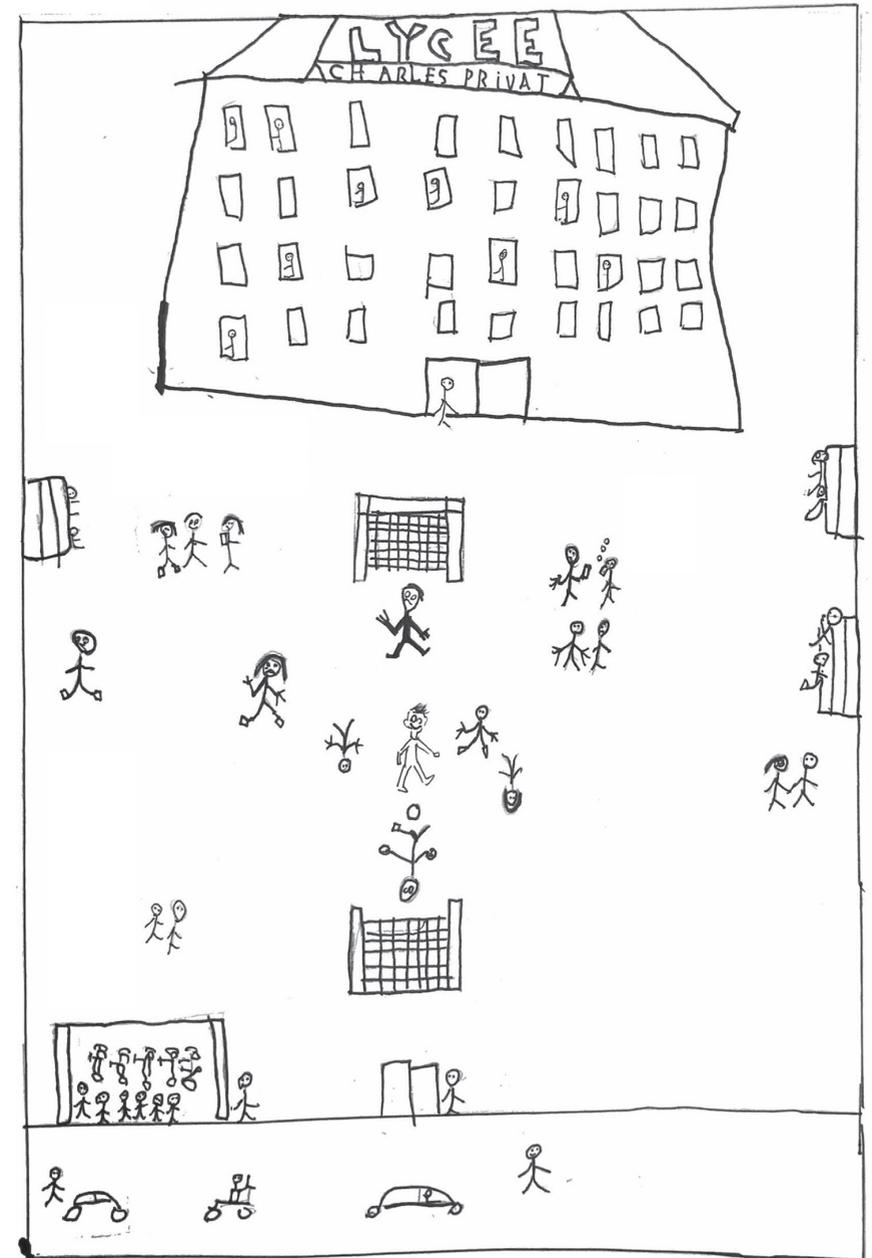
L'équipe d'Averroès Junior

L'école, c'est sacré !

L'école, c'est un établissement scolaire, éducatif et un lieu de rencontres. On y côtoie des enfants de notre âge mais aussi des plus grands et des plus petits. A l'école, on apprend, on sympathise, on s'instruit.



L'école, c'est sacré car on s'instruit et on crée des liens. C'est un lieu collectif. On était contents de se retrouver après le confinement.

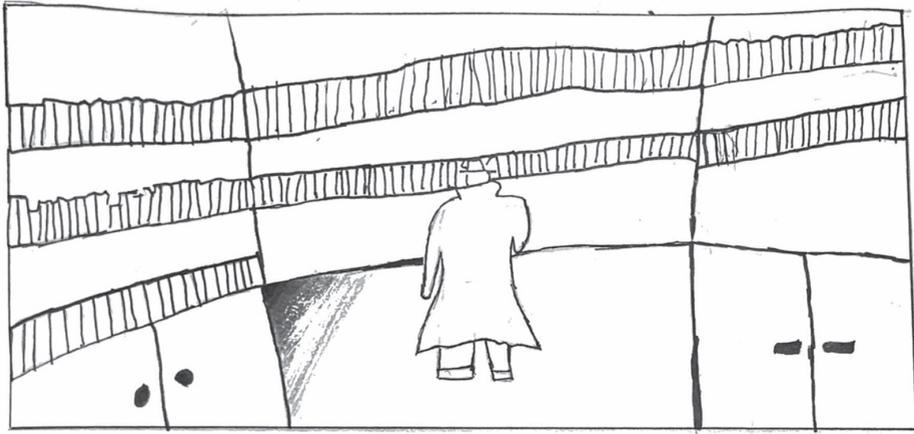


Yves Laja

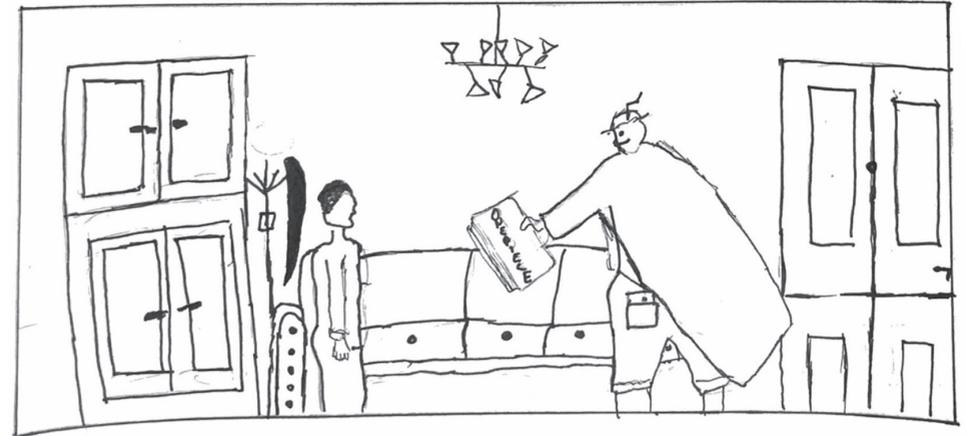
Dans ma mangathèque

Ma mangathèque est sacrée pour moi car mon premier manga m'a été offert par mon père quand j'avais 8 ans. C'était le premier tome de SNK (shingeki no keojin) et depuis je ne fais qu'en collectionner plus.

Ma bibliothèque de mangas est sacrée car je peux y faire ce que je veux : y mettre des figurines, des images et bien sûr des mangas.

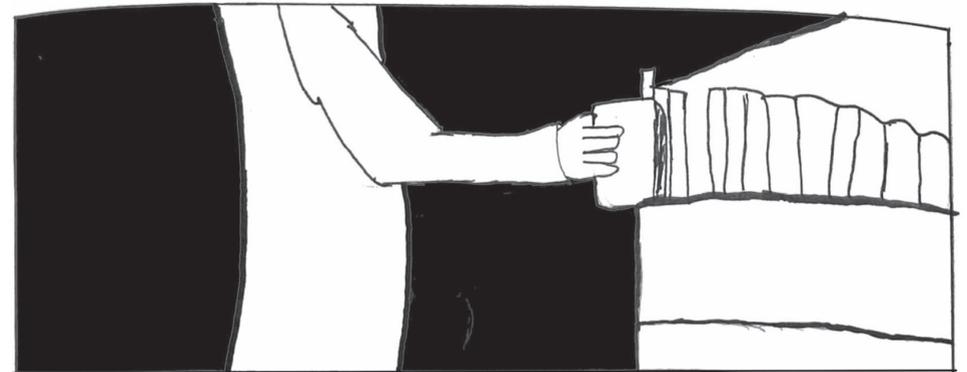


J'aime le moment où je finis un manga et où je le range dans ma mangathèque. J'ai l'impression d'avoir accompli quelque chose, un sentiment de satisfaction.



J'aime les mangas en général. J'aime aller acheter des mangas dans une petite boutique en ville.

Je ne veux plus perdre ce que j'ai accumulé. Depuis son cadeau, mon père est parti. Je n'ai jamais plus reçu quoi que ce soit de sa part. Pour moi c'est la seule chose qui me reste de lui.

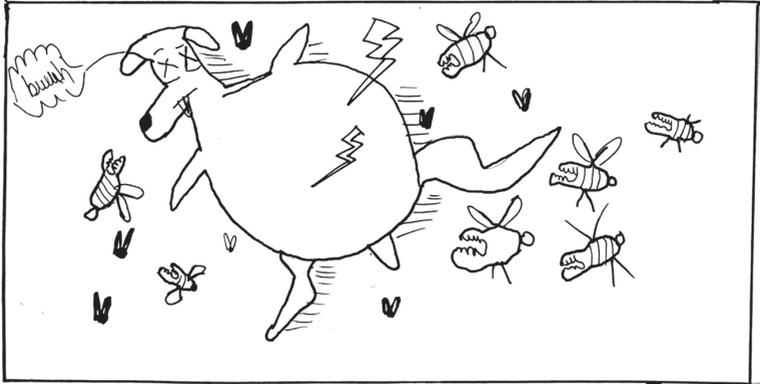
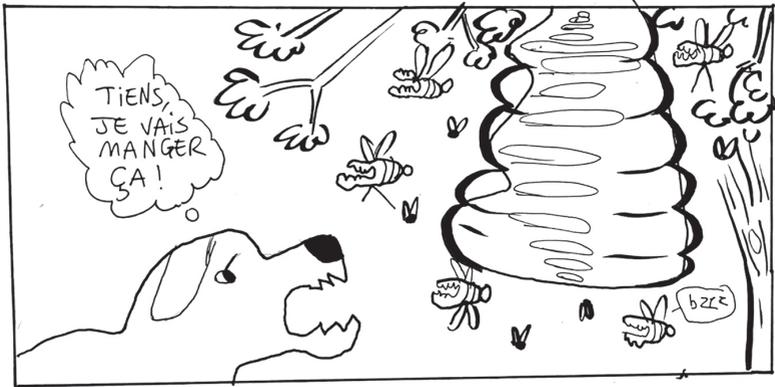
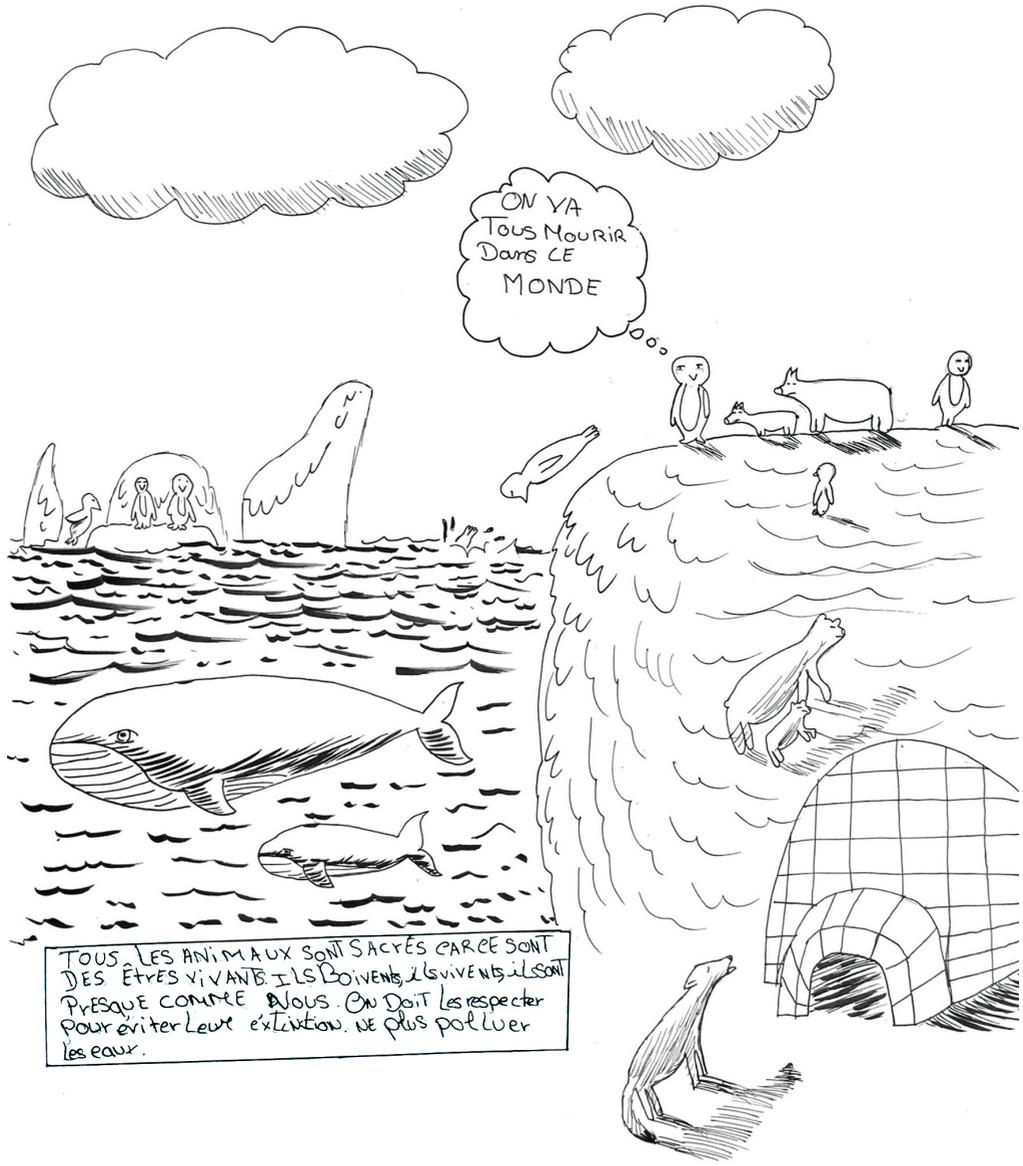


RENAUD / LOUISON / RAYAN

Fin.

Yasmina, andrés

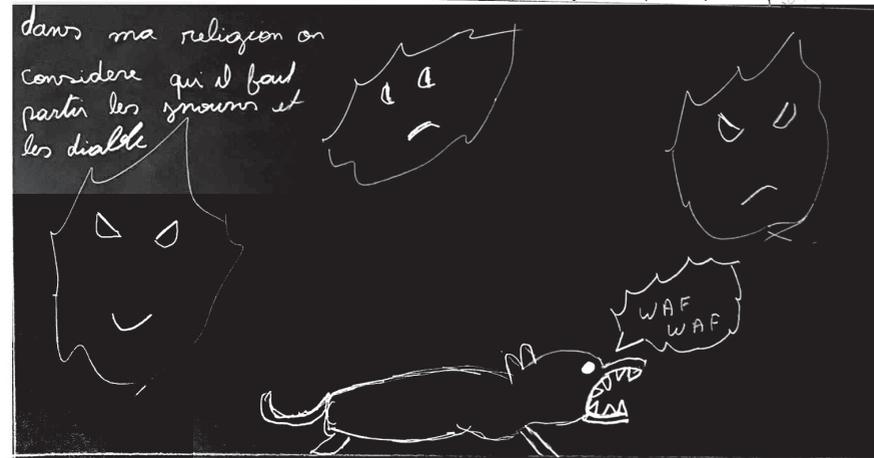
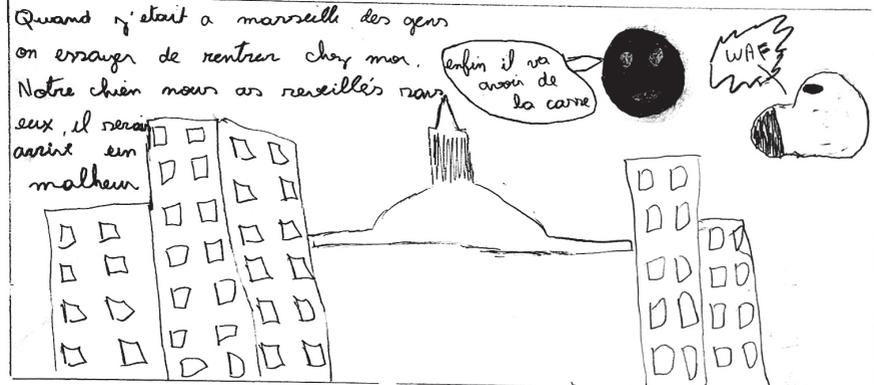
Les Animaux Polaires



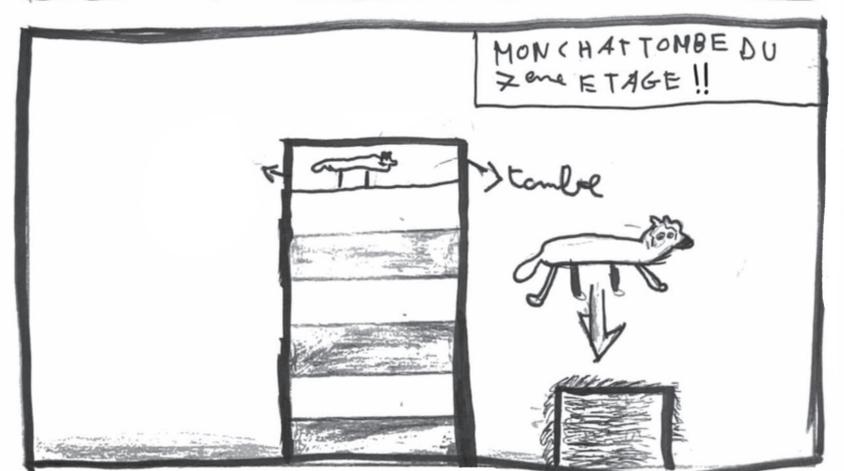
LENNY LANCY

FIN

Mon chien me protège



MON CHAT



JÉRÉMY

La famille, elle est toujours là !

Il y a du respect pour le taureau

Je suis raseteur, j'attrape les attributs sur la tête des taureaux



Je suis raseteur : j'attrape les attributs sur la tête du taureau. C'est sacré pour moi car c'est la tradition arlésienne et que c'est important pour moi de la perpétuer. Un ami m'a montré ce que c'était et dès le premier entraînement, j'ai accroché. La première année, j'ai appris à sauter les barrières. Maintenant que j'y arrive, j'ai le droit de raser les taureaux. J'en suis fier.

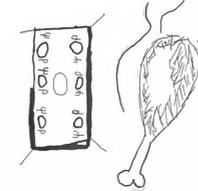
Je m'habille tout en blanc. Quand je suis dans l'arène, j'ai la passion. J'ai envie que ça commence. Quand je cours vers le taureau, je le regarde attentivement. Je fixe sa tête et ses cornes pour savoir où mettre le crochet. Une fois arrachée la cocarde placée entre les deux cornes, je saute les barrières. J'aime l'animal. J'aime le fait de prendre un risque en voulant enlever les attributs. Face au taureau, je ressens de la pression et de l'excitation. Il faut faire attention à ne pas le blesser avec le crochet, il y a du respect.



La famille, ce sont les gens qui sont très proches de moi, avec qui c'est plus facile de parler parce qu'ils me connaissent bien.



Ce que j'aime particulièrement, c'est le repas. C'est un moment chaleureux. On partage de la bonne nourriture. On discute tous ensemble, de tout et de rien.

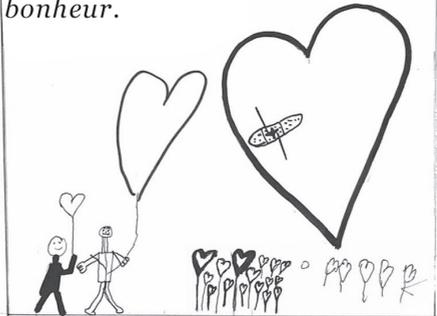


La famille c'est sacré car elle est toujours là, dans les pires, comme dans les meilleurs moments.



Je peux toujours compter sur elle.

Quand je suis en famille, je ressens de l'amour, de la joie, du bonheur.



Quand on a une fête de famille, un mariage, l'Aïd...



on se retrouve tous chez Mémé à Marseille.

Je sors jouer au foot avec mes cousins.

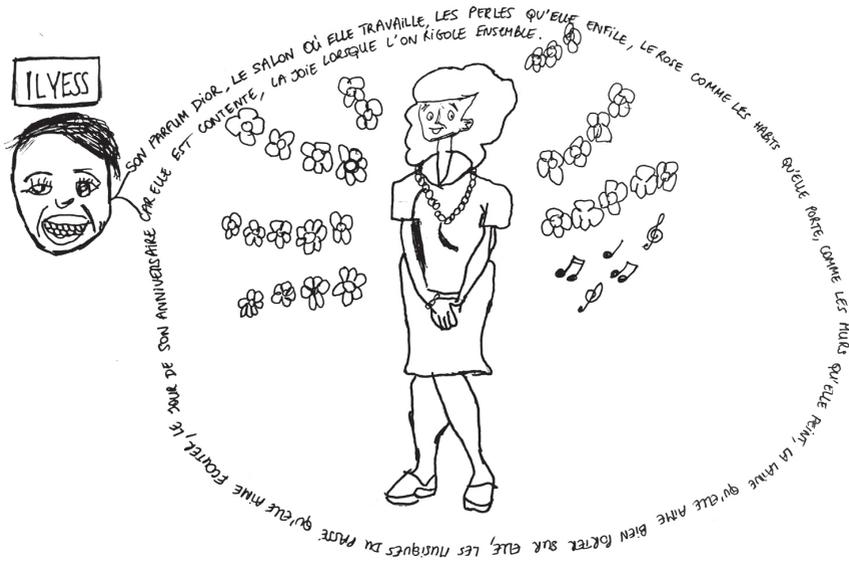


Je suis le plus jeune de la famille !

FIN

NOS MAMANS

ILYESS

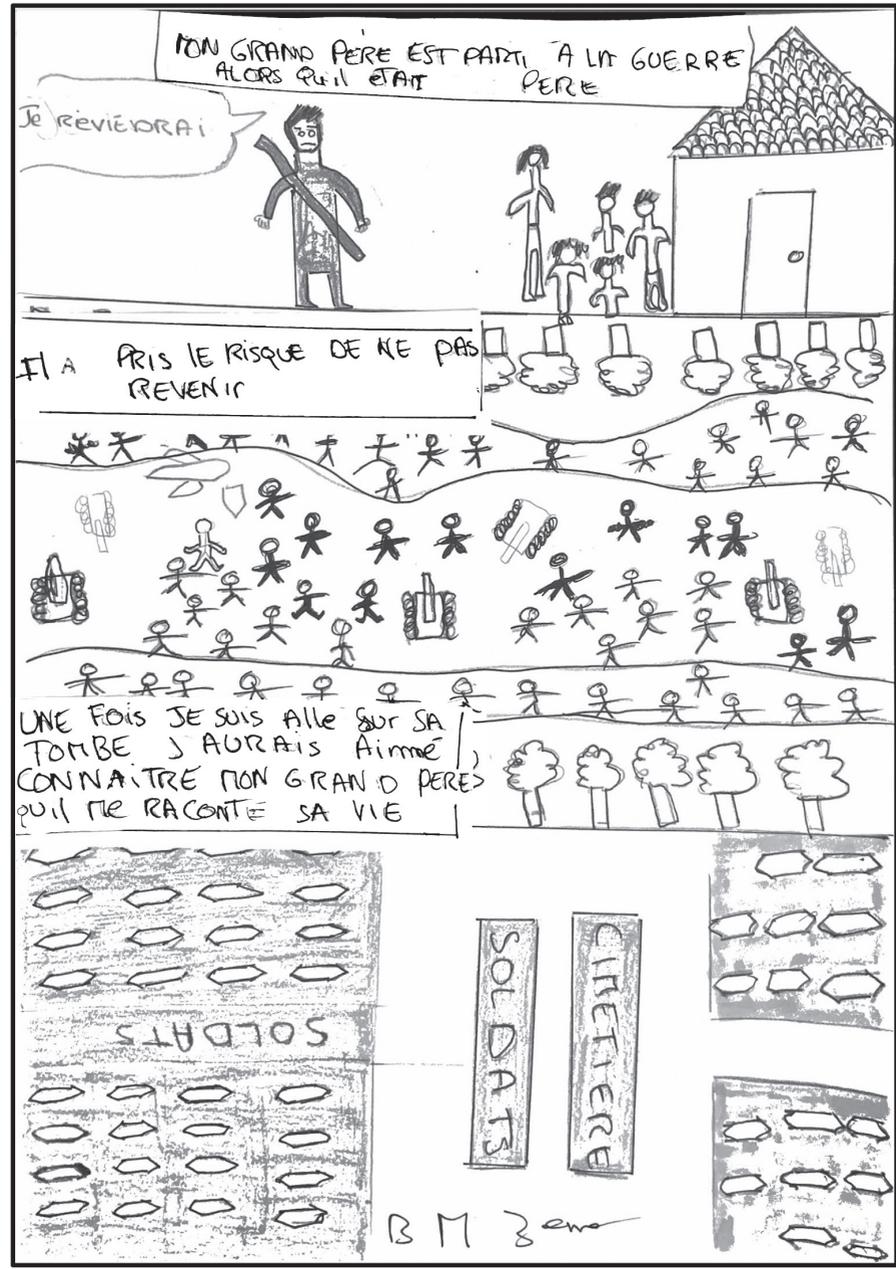


Feux de l'Amour



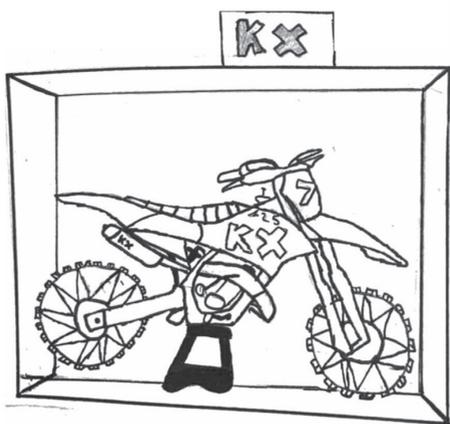
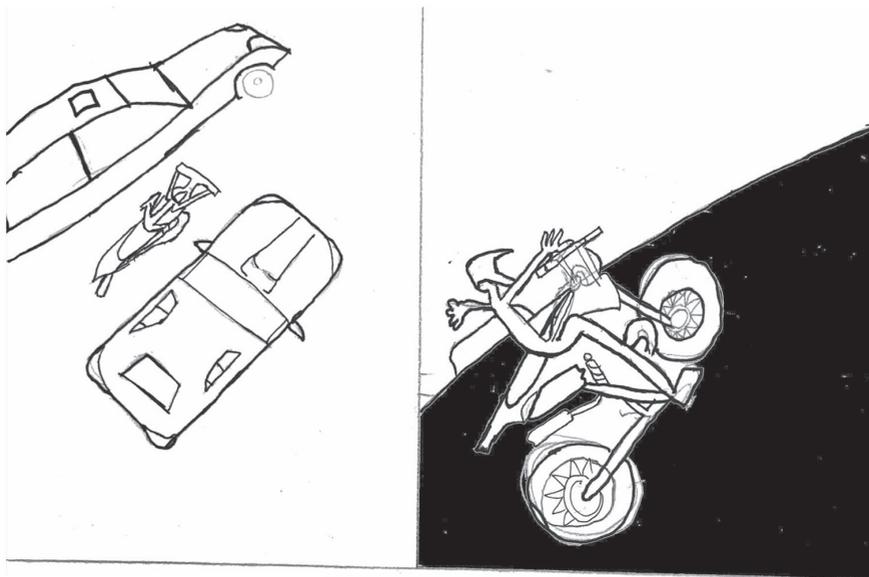
YAN'IS

Mon grand-père



Ma moto

J'y consacre tout mon temps libre. C'est l'objet le plus précieux que j'ai. À côté, mon téléphone, ce n'est rien. Je serais trop en colère qu'on me la vole. Ma moto, c'est toute ma vie.



J'en fais avec mes amis, ça nous permet d'être ensemble, de vivre notre passion ensemble. C'est une passion commune avec mes cousins ! Mon père aussi fait de la moto. Ma petite sœur fait du quad !

C'est un sport collectif. On est ensemble dans la ville. On se sent puissant. On fait une barode, une grosse balade entre potes avec beaucoup de motos, ou de quads, ou de vélos... Quand il y en a un en panne, on va l'aider. Ça fait de gros liens entre nous.

J'ai appris seul et mes copains m'ont transmis tout le vocabulaire. C'est comme ça que j'ai acquis tout le savoir technique. Quand je fais de la mécanique dessus, j'oublie tout. Je fais la vidange. Mon rituel, c'est le plein d'essence avant chaque sortie et le lavage après.



Quand est sur la route, qu'on fait une inter-files, qu'on roule entre deux files de voitures, cela amène des sensations fortes. Il y a énormément d'adrénaline, une part de danger aussi. Sur une roue arrière, on est toujours en danger. Mais le danger, c'est ce qu'on aime. Ça apporte de l'adrénaline. Ça nous excite ! On veut toujours aller plus loin, plus loin que les autres, et plus loin que soi-même.

Quand on rentre, on a mal aux bras, aux pieds, aux muscles, aux tendons... un peu partout. Mais on s'habitue, on aime tellement ça !



Le dispositif Averroès Junior propose des actions d'éducation artistique et culturelle aux élèves de l'Académie d'Aix-Marseille. Toute l'année sont organisés des ateliers et des rencontres qui abordent des questions en lien avec les thématiques des Rencontres d'Averroès et plus largement avec le monde méditerranéen et ses enjeux.

Retrouvez les productions littéraires, sonores et visuelles des ateliers sur rencontresaverroes.com/actions-culturelles/galerie



Ce projet, conçu en collaboration avec la Délégation académique à l'action artistique et culturelle d'Aix-Marseille, reçoit le soutien de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Pour les actions culturelles, l'association Des livres comme des idées reçoit le soutien financier de la Ville de Marseille, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Sofia Action culturelle.

©

Ilyes Aakor, Louison Agostinho-Morel, Yanis Amaral-Salvador, Yasmîna Baadoud, Yanis Baja, Rayan Belal-Gandolfo, Jessym Belatrache, Renaud Boscart, Mehdi Bouamiech, Maxime Chabert, Pierre-Arnaud Charrance, Kaua Croq, Morgan Daniel, Juaquin Galera, Khalil Hadj-Arab, Gaëtan Jerinte, Lenny Lancy, André Pinho-Quintas, Jérémy Roussin-Dubois, Melvin Salinas, Dyn Soles et Stan Weiten.

Maquette : Clément Baloup et Benoît Paquetteau

Ce fanzine a été imprimé en janvier 2022 au lycée professionnel Léonard de Vinci, à Marseille (7°).

